

Sur la langue ?

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

438 =2'28'' cible 430 - Mer.16 fevr.20h12 + vendredi **18 février** 2022, 7h20 + Sam.19/05/22 à 8:57 Sem. **S22-07**

Bonjour mes amis ☺ Quand l'Covid a débarqué, je me souviens, on était parano ! Faut dire qu'on savait rien d'ce virus, et qu'y avait ni masque ni vaccin. Assez vite, j'ai perdu un cousin de 4 ans de plus que moi. Soins-intensifs, décès, et puis ses obsèques... suivies en vidéo : maximum 20 personnes dans l'église, je crois. Alors j'ai pigé que la messe c'était très risqué : on est très nombreux, très proches, et on chante. Le pire, c'est la communion donnée dans la bouche : si le prêtre touche la langue d'un porteur de virus, toute la file après lui va l'attraper. Les autorités civiles avaient interdit tout rassemblement. Après le premier confinement, elles ont autorisé les messes avec un banc sur deux, et notre évêque a demandé que la communion soit donnée dans la main : c'était obligé et c'était sage. Pourtant certains chrétiens en étaient très malheureux. Impossible pour eux de prendre le corps du Christ à la main. Et puis y-a-ceux qui croient que Jésus les protège du Covid. Ces attitudes irrationnelles m'irritaient, mais qui suis-je pour juger ?

Bien plus tard, quand presque tout le monde eu reçu ses trois doses de vaccin, notre curé accepta de servir ces personnes sur la langue, en leur demandant de passer en fin de procession: ça limitait beaucoup les risques tout en réintégrant chacun dans la pleine communion. Un vicaire cependant restait fidèle aux consignes officielles, et refusait la langue tendue. Lors d'une homélie de semaine il évoqua avec un peu d'ironie la croyance en l'effet antivirus de l'hostie. Du coup, des gens préféraient se priver de communion plutôt que de l'affronter.

Mais ce matin-là, ceux du premier rang voient ce vicaire, sans doute pris de charité, accepter la langue tendue d'un communiant agenouillé, et lui donner le corps du Christ. Je vois alors l'un d'eux se tourner avec un sourire engageant vers le fond de l'Église, et inviter du geste celle qui se privait du pain eucharistique, à s'approcher de l'autel pour communier. Je n'oublierai pas les larmes de bonheur dans les yeux de cette dame sur son chemin du retour, ni son sourire lumineux en sortant de l'église, comme si elle emportait le plus beau des trésors.

Il n'est pas facile, Seigneur, d'accepter pleinement ceux qui sont différents de nous, surtout lorsque cela touche à l'intime de notre foi. Il n'est pas facile non plus de savoir où est la vraie charité, quand c'est faire souffrir certains que de protéger la santé de tous. Mais être témoin du bonheur de celle qui reçoit son Sauveur, c'est une grâce dont je te remercie ☺

Je mets ces billets par écrit sur <http://Corpet.net> – et Podcasts Audio sur

<https://www.radiopresence.com/emissions/societe/les-chroniques/le-clin-d-oeil-de-denis-corpet/>